

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



AMBUYANT
 DITEUR
 essionnaire
 Exclusif
 du Faubourg-
 ontmartre
PARIS

ABONNEMENTS
PARIS ET DÉPART
 Un an
 Six mois
ÉTRANGER
 Un an
 Six mois

*On s'abonne sans
 tous les bureaux de
 Les manuscrits
 graphiques non insérés
 pas rendus.*

DALBRET

J. RUEFF, éditeur, 19, rue Le Peletier, PARIS

VIENT DE PARAITRE

ALBUM DES ARTISTES CÉLÈBRES MAYOL

Superbe album in-4° raisin, tiré avec luxe en 4 couleurs, très nombreuses illustrations, 32 pages de musique, PIANO et CHANT

En vente partout  Prix: Un franc

Nous attirons tout particulièrement l'attention des lecteurs de *Paris qui Chante* sur le magnifique album que nous venons d'éditer dans la *Collection des artistes célèbres* et consacré au chanteur populaire Mayol. C'est une publication de premier ordre qui vient à son heure, au moment où Mayol est à l'apogée de son talent et de son succès, où Paris lui fait fête dans le délicieux concert qu'il dirige avec tant de goût et où toute la France peut l'applaudir dans sa grande tournée annuelle.

L'*Album Mayol* permettra à tous d'apprendre un choix spécial des succès si gracieux du grand chanteur populaire dont les refrains sont synonymes de douceur, d'entrain et de gaité.

LA SEMAINE MUSIC-HALL

FOLIES-BERGÈRE Clôture annuelle. Réouverture 1^{er} Septembre.

AMBASSADEURS *Au petit bonheur*, l'excellente revue de Henry Moreau et Ardot-Laroche, s'affirme dès à présent comme un gros succès. L'interprétation est de premier ordre avec les jolies artistes : miss Campton, Delmarès, Yvonne Yma, Harnold, les comiques Paul Ardot et Girier et la mise en scène, une des plus somptueuses qui soit, fait l'admiration unanime.

SCALA (Tél. 46). *A ciel ouvert*, revue : Rachel Launay, Lise Jaux, Marjac, Gaston Silvestre, Dufleuve, P. Lack, Géo Flandre, Elvell, Laforest. Directeur Fursy. (Salle d'été)

CIGALE (Jardin d'été). Le très grand succès de la *Revue des T*, de MM. de Gorsse et Nanteuil, se justifie amplement par l'élégance et le faste apporté à la mise en scène par M. K. Flateau, par l'esprit des couplets et l'imprévu des situations, ainsi que par la remarquable interprétation où brillent Mlles Bremonval, Bordoni, Merindol, Angèle Gril, Mary, Massart, Frolver, Debronne, M.M. Morton, Hasti, Darville, Fred Fascal, Urban, etc., qui s'inscrivent tous parmi les artistes préférés du public parisien.

MOULIN-ROUGE (508-67), à 9 heures, *la Revue du Moulin*, en 31 tableaux, de M. Charles Quinel (Clara Faurens, miss Lawler,

Bertha Sylvain, Bert-Angère, Girier, Montel Strit, Menotti, etc.)

NOUVEAU-CIRQUE A 8 h. 1/2, attractions sensationnelles; à 10 h., *Une soirée à Blaga Park*, fantaisie comique et nautique à grand spectacle (Darius M...).

MAGIC-CITY La « Coronation ». Les mondaines et les élégants, qui ont été empêchés par leurs occupations d'assister, aux splendides fêtes de la « Coronation », pourront pourtant voir ces fêtes, dès le soir même, à Paris.

Où ?... — Au cinématographe de Magic-City, évidemment ! Tout ce qui se sera passé à Londres avant une heure, départ du rapide, sera présenté à Magic-City dès neuf heures du soir. Les autres phases de la « Coronation » seront présentées aussi rapidement au Cinéma du Grand Park.

Au restaurant, l'admirable orchestre de Parés. Vendredi, gala, suite de la Coronation : Entrée : 5 fr., 5 attractions.

LUNA-PARK Strauss à Luna-Park. Le célèbre compositeur Strauss, le roi de la valse, le créateur de l'opérette viennoise, celui que tous les établissements du monde se disputent à prix d'or, dirigera chaque jour, de 4 h. 30 à 7 heures, du 19 au 24 juin, les cinquante virtuoses de F. Léhar. Strauss, en acceptant les offres de l'habile directeur de la Ville E. chantée et en prenant l'engagement de conduire exclusivement à Luna-Park pendant la durée de son séjour, prouve une fois de plus que le superbe établissement de la Porte-Maillot est incontestablement le rendez-vous du Tout-Paris.

MARIGNY-THÉÂTRE, Ch.-Elysées (Tél. 101-89). Max Dearly dans *la Revue de Marigny*; The American Sailor, and the Tennis Dance, Claudius, Mmes Myral, Flory, MM. P. Clerc, Zaïque, etc.

ALCAZAR (Tél. 132-47). *Ah! les beaux Niche!* revue de P.-L. Flers. Dranem, Chevalier, Brouett, Guerra, Printemps, Williams, Villars.

JARDIN DE PARIS Champs-Elysées. (Tél. 244-86). 8 h 1/2. Spectacle-Concert-Promenade, Cirque. Attractions. Bowling-Alleys.

BOITE A FURSY, 58, rue Pigallé. (Tél. 285-10). Clôture annuelle. Réouverture en septembre.

ALHAMBRA Toutes les semaines sensationnels débuts et attractions nouvelles.

THÉÂTRE GRÉVIN, 10, boulevard Montmartre. A 3 h. et à 9 h. *Main gauche*; à 5 h., jeudi, dimanche, fêtes, *la Grammaire, les Forfaits de Pipermann*. Fauteuils : 2 fr., musée compris.

TOUR EIFFEL Ouverte 10 h. matin à la nuit. 1^{er} étage. Restaurant-brasserie. Dejeuner 4 fr. et à la carte. Matinée au théâtre dimanche et fêtes, à 3 h.

QUAND VIENT L'ÉTÉ



MUSIQUE

PAROLES

de

de

P. MARINIER

P. MARINIER

MAYOL

PIANO

f

Leger

FIN

S.

En hi-ver — On a froid. on gretot te Et l'on reste au coind'son fo yer A bailler et à senu.

p

Paris qui Chante

- yer. Si l'on sort, — On semouille, on barbotte — Et l'ongrogn'sous l'pépin ou - vert Ah! Quel sa -

- cré — hi - ver! Quel fi - chu temps. il pleut en cor, C'est la mêm'chos' Tout's les fois qu'je sors Peut-on per -

- mettr' C'est à - n'pas mettre Un chien de hors. — Mais quand vient l'é - té

L'so - leil la clar - té. — Chacun s'en va d'son côté. Donnant l'bras à

sa moitié Et, gai - ment. rou - cou! "Viens donc Pou - pou - le!" Les ga - zons touf - fus

Rall

Font qu'on sroul' des sus, — Au bout d'neuf mois ré.vo.lus,

— C'bon Monsieur Piot Compte un p'tit loupot d' plus. —

Pour finir à l'ouverture au signe ⊕

II
En hiver, ces dames s'emmailotent,
Les minois encapuchonnés
Ne montrent que le bout du nez.
Rien à voir, pas même les menottes
Et le froid, glaçant toute ardeur,
Augmente leur pudeur.
— Madame, un mot, car, sur ma foi,
Vous devez être un gâteau de roi!
— Que vous êt's bête!
Je suis honnête!
Il fait trop froid!
Mais quand vient l'été,
Pour raison d'santé
Tout's ces dam's, en vérité,
Vont montrer leur nudité
A Trouville, en troupe,
Tirer leur coupe.
On voit tant d'appas
Qu'les yeux en sont las
Et qu'on n'distingu' plus dans l'tas
Cell's qu'en ont trop de celles qui n'en font pas.

III
En hiver, le long des routes blanches,
Les miséreux, les sans-soutien,
Ceux qu'ont plus l'sou, ceux qu'ont plus [rien,
Sans repos la main' comm' les dimanches,
Traversent villes, prés et bois
En soufflant dans leurs doigts.
Pour se giter ils n'ont pas d'quoi.
Quant à l'amour, y songer, ma foi,
Ce s'rait stupide:
Quand l'ventre est vide
Le cœur a froid.
Mais, quand vient l'été,
Viv' la liberté!
Les gueux retrouvent leur gaité
Et la forêt d'à côté
Est leur confidente.
Quand l'amour chante
Dans tous les taillis,
C'est un gazouillis;
Sous les bosquets bien garnis
Y a pas qu'les p'tits oiseaux qui font [leurs nids.

IV
En hiver, ce sont les jours sinistres.
Faut travailler, faut turbiner
Pour gagner de quoi boulotter.
Tout l'mond' trim', députés et ministres,
Qui s'disput'nt et s'arrang'nt après
Au mieux d'nos intérêts
Vous êt's un muffl'! — Vous, un farceur!
Et l'résultat de ce beau labeur
C'est comme un' trombe
D'impôts qui tombe
Sur l'électeur,
Mais quand vient l'été
Ministr', député,
Chacun s'en va d'son côté
Très fier d'avoir travaillé
Pour le bien d'la France.
C'est les vacances.
L'Sénat est désert,
La Chambre prend l'air
Et voilà pourquoi, c'est clair,
Tout va beaucoup mieux l'été que l'hiver.

V
En hiver, la table desservie
Les bons vieux, seuls au coin du feu,
Très las s'endorment peu à peu,
Elle et Lui, fatigués de la vie,
Rêvent tristement à mi-voix
Aux choses d'autrefois:
« Te souviens-tu des anciens jours
Quand nous chantions nos duos d'amour?
Dieu comme c'est loin!
Bonheurs perdus
N'y pensons plus. »
Mais quand vient l'été
L'bon vieux, plein d'gaité,
Dit: « l'beau temps m'fait fr'edonner,
Faut qu'j'essaye après l'dîner
D'te chanter, Clémence,
Notr' vieill' romance.
— Tu r'trouv'ras pas l'air,
Dit-ell', fais pas l'fier,
A notre âge, en fait d'dessert,
C'est bien la mém'chos' l'été que l'hiver.

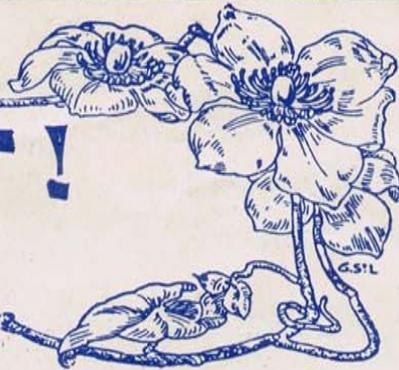




UMENT!

CHANTÉE

Musique de F.-D. MARCHETTI



mf

-ment!.. Il n'est, sur ter - re pour moi

mf *espressivo*



Cresc.

Rien que l'amour qui nous li - e. Toi seule est tou - te ma vie, Mon rê - ve et mon

Cresc.

mf

é - moi... C'est toi qui fais mon bon - heur Et toi qui fais mes a - lar

mf

Cresc.

C'est toi le ri - re et les lar - mes Ma joie et ma dou leur!

Cresc.

dim.

And^{no}

f

CODA

E - per - dument! E - per - dument!

Presto

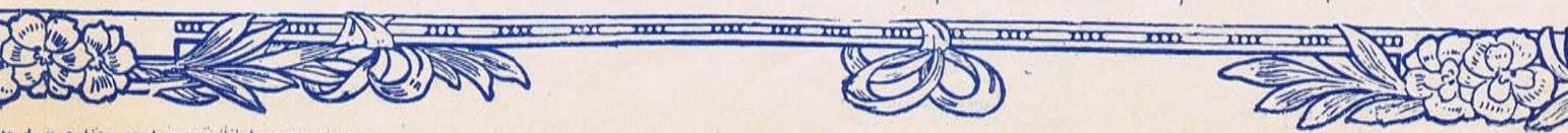
And^{no}

f

ff

CODA

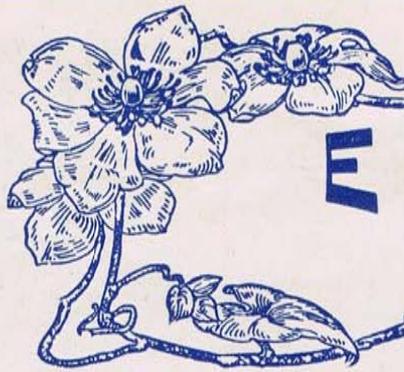
oiselle de LILLO





Andante appassionato.

ANO



EPERDU

VALSE CH...

Paroles de G. MILLANDY

S_{mf} - Valse.

Il est, vois-tu, pour un a -
 con grazia.

accel - dim. e morendo.

p Cresc. *mf* Cresc.

-mant, Mille fa - çons de ché -rir sa maî-tres - se: Un peu, beaucoup, passion-nément! Folles a -

p Cresc. *mf* Cresc.

ten dim. *mf* *p*

-mours, ou tran- quille ten- dres - se. Pour moi qui t'ai - me tant et tant, Rien ne di -rait le trou -

ten dim. *mf* *p*

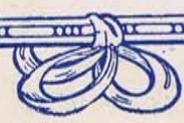
con passione. dim. *al Coda* ⊕

-ble qui m'oppres - se. Je t'ai - me, t'ai - me fol - lement, De tout mon cœur en - fin! E - per - du

con passione. dim.



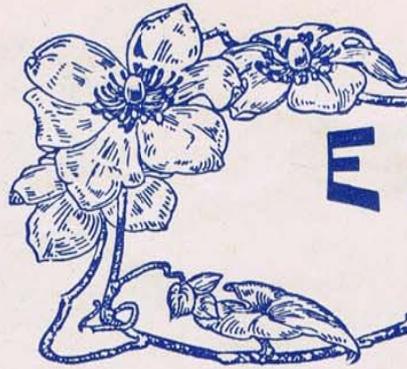
Mademoiselle



Andante appassionato.

PIANO

Two staves of piano introduction in G major, 3/4 time. The right hand features a melodic line with dotted rhythms, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving bass lines. Dynamics include *ff*.



EPERDU

VALS

Paroles de G. MILLANDY

First system of the score. The vocal line begins with the lyrics "Il est, vois-tu, pour un a- con grazia." The piano accompaniment features a melodic line with dynamics *mf* and *mf*. Performance markings include *accel.*, *dim.*, and *morendo.*

Second system of the score. The vocal line continues with "mant, Mille fa-çons de ché-rir sa maî-tres-se: Un peu, beaucoup, passion-nément! Folles a-". The piano accompaniment includes dynamics *p*, *Cresc.*, *mf*, and *Cresc.*

Third system of the score. The vocal line continues with "mours, ou tran-quille ten-dres-se. Pour moi qui t'ai - me tant et tant, Rien ne di-rait le trou-". The piano accompaniment includes dynamics *ten.*, *dim.*, *mf*, and *p*.

Fourth system of the score. The vocal line concludes with "ble qui m'oppres-se. Je t'ai-me, t'ai-me fol-le-ment, De tout mon cœur en-fin! E-per-du-". The piano accompaniment includes dynamics *f*, *con passione.*, *dim.*, and *al Coda*. A Coda symbol is present at the end of the system.

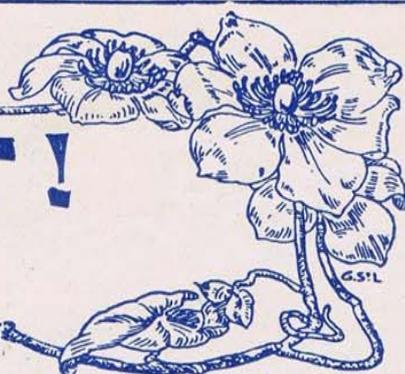


Made

MENTI!

TÉE

de F.-D. MARCHETTI



- ment!.. Il n'est, sur ter - re pour moi

mf

mf *espressivo*

Rien que l'amour qui nous li - e. Toi seule est tou - te ma vie, Mon rê - ve et mon

Cresc. *dim.*

Cresc. *dim.*

é - moi... C'est toi qui fais mon bon - heur Et toi qui fais mes a - lar - mes!

mf

mf

C'est toi le ri - re et les lar - mes Ma joie et ma dou - leur!

Cresc.

Cresc.

E - per - dument! E - per - dument!

And^{no} *f* *Presto*

And^{no} *f* *ff*

CODA *CODA*

dim.

LILLO

Marseillaise d'amour

PAROLES

MUSIQUE

de

de

Briollet et Léo Lelièvre



G. ROBICHON

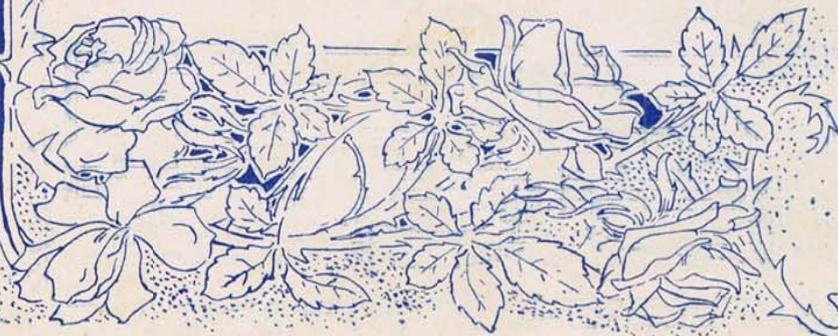


DALBRET



PIANO

Marcia



Les beautés De la li - ber - té — Et l'on entend quand vient la saison des frai - ses

S'envoler comme une a - moureus' marseillai se C'est l'beautemps C'est l'moment Pour les cœurs ar -

- dents — De fê - ter D'é - lé - brer La gloir' des bai - sers — Hymne po pu - lai re Qui se dit tout

REFRAIN

bas — Pour fair' la p'tif' guerre Dont on ne meurt pas. — Dans les grands bois touf -

fus — E - ga - rez votr' ver - tu — Fil - let's nous entre - rons dans la clai -

-riè - re Quand les bons gendar - mes n'y seront plus For - mez vos
ba - tail - lons Dans les blés les sil - lons Tous
les jeunes cœurs de vingt ans sui - vront Votre ban - niè - re!

II

En avant
Jeun's amants,
L'amour bat aux champs,
Des tendrons
En p'ltons
Prenez les mam'lons.
Derrière les buissons vous servent
[d'embuscades,
D'eux vertus vous f'rez tomber
[la barricade.
Sans faiblir
Faut s'unir
Pour vaincre et mourir.
Fair' l'assaut
Des hécots
C'est l'sport le plus beau!
Liberté chérie
Que celle d'aimer,
Enfants d'la Patrie
L'jour est arrivé.

Au Refrain.



DALBRET

III

Les aïeux
Qui sont vieux
Ne sont plus dang'reux,
Mais leur gas
N'oublent pas
Les anciens combats;
Et tous se souviennent. en bons
[patriotes,
Qu'ils sont les dign's fils des an -
[ciens sans-culottes.
A marcher
Sans flancher,
On peut succomber,
Ca n'fait rien
Pour vot' bien
Aux « charm's » citoyens!
Au son des trompettes
Quand il faut en'ver
Brune ou blondinette
On doit se montrer.
Au Refrain.



Anita CORTA

Ballade Boulevardière

PAROLES

de

JOST

MUSIQUE

de

JUSTIN CLÉRICE

All^o marziale.

PIANO



Copyright Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de « Aux succès du XX^e siècle ». Smyth, éditeur, 77, av. de la G^de-Armée Paris.

légèr

Plai - sir du Pa - ri - sien, — Ça plait, c'est chic, c'est bien, — Bal - la - de des bou - l - vards — Ve - nez joyeux fê - tards. Au ren -
 Sous l'é - lectri - ci - té — Ra - yons, splendeurs, clar - té — Quels jo - lis chatoi - ments, Bi - joux et di - a - mants. Chaque

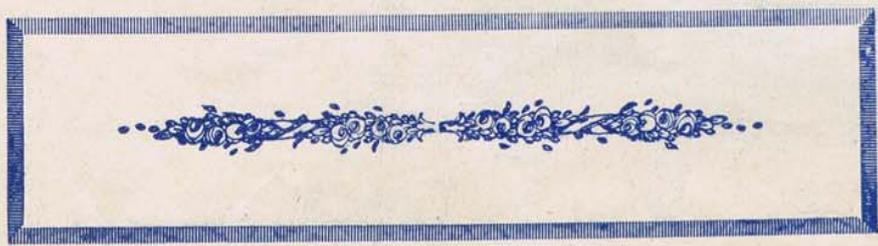
-dez-vous des fo - li - es Des femmes jo - li - es. Tou - jours em - bel - li - es Par le charme des bou - l - vards — Jour - naux, ras - tas, piou -
 vi - trine é - tin - cel - le Son é - cri - re re - çè - le Ce qui t'ensor - çè - le Femme aux ap - pas char - mants. Dis - cret et ca - jô -

-proux, Flâ - neurs, trot - tins, frou - frous Fleurs et pou - dre de riz — Par - fums du vieu - x Pa - ris — La fou - le Des chan - sons des cris! C'est
 - leur Le vieu - x monsieur frô - leur Jette un dé - sir nais - sant — Dans le cœur in - no - cent — Le lu - xe Quel at - trait puis - sant! L'a -

Grandioso

l'amou - reux a - vec i - vres - se Qui vous de - co - che une œil - la - de! — L'a -
 - mour a - vec a - dres - se Passe en of - frant la ri - ches - se! — Un

-mou - reux a - vec i - vres - se — Accom - pa - gne sa maî - tres - se — Voi - ci les De - mi - mon - dai - nes —
 rê - ve passe et vol - ti - ge — C'est le trou - ble, — le ver - ti - ge — Vi - si - on de la for - tu - ne —



— A - dorant les fredai - nes De leurs galant jo -
 — Qui séduit blonde ou bru - ne Comme un tendre ba -



- yeux
- ser. Ah!
Ah!

Oh! pas - si - ons sou - dai - nes Ah!
For - tu - ne, dit cha - eu - ne Ah!

8-----

donnant le fris - son mer - veil - leux!
ce mot ma - gi - que peut gri - ser!

Sous peu de mon â - me!

Pour finir



Sous l'électricité
Rayons, splendeur, clarté,
Quels jolis chatoiements.
Bijoux et diamants
Chaque vitrine étincelle.
Son écrin recèle
Ce qui t'ensorcèle
Femme aux appâts charmants.
Discret et cajôleur
Le vieux monsieur frôleur
Jette un désir naissant
Dans le cœur innocent
Le luxe, quel attrait puissant!
L'amour avec adresse
Passe en offrant la richesse.

Un rêve pas e et voltige
C'est le trouble, le vertige,
Vision de la fortune
Qui séduit blonde ou brune
Comme un tendre baiser
Ah!
Fortune dit chacune
Ah!
Ce mot magique peut griser!

Plaisir du Parisien
Ça plaît, c'est chic, c'est bien,
Balade des boulevards,
Venez joyeux fêtards,
Au rendez-vous des folies
Des femmes jolies
Toujours embellies
Par le charme des bou'vards,
Ici chaque étranger
Qui vient d'un pas léger
Chante je suis épris
De ce doux paradis
Et triste de quitter Paris
Sincère je proclame
Je lui laisse un peu de mon âme.



ALBUM NATIONAL
consacré aux
GLOIRES FRANÇAISES



N° 1

JEANNE d'ARC

par les

Maîtres de l'Art Français

Prix 0.75
Etranger .. . | fr.

J. RUEFF, éditeur,
49, rue Le Peletier, Paris.

Faites bien attention!



Les **"FIX"**
Bijoux
portent tous le mot
"FIX" gravé sur chaque bijou.

Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'Acheter

ALBUM NATIONAL
consacré aux
GLOIRES FRANÇAISES



N° 2

Edmond ROSTAND

Texte par

LÉO CLARETIE

Prix | fr.
Etranger .. . 1.25

J. RUEFF, éditeur,
49, rue Le Peletier, Paris.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

RELATIONS RAPIDES ENTRE PARIS ET L'ITALIE

Par le Simplon: Par le train de luxe « Simplon-Express » (V.-L., V.-R.).
Départ de Paris P.-L.-M., lundi, mercredi, samedi, à 8 h. 05 soir, du 2 novembre au 27 février, et tous les jours à partir du 1^{er} mars.
Par le Mont-Cenis: a) Par trains express quotidiens (V.-L., L.-S.), 1^{re} et 2^e cl. à couloir.
b) Par le train de luxe « Paris-Rome » (V.-L., V.-R.). Voiture directe de ou pour Florence.
Départ de Paris P.-L.-M., lundi, jeudi, samedi (1^{er} décembre-11 mai): 2 h. soir.
Départ de Rome, lundi, mercredi, samedi (3 décembre-13 mai:) midi 20 (heure de l'Europe Centrale).
Nota. — Dans ces trains, le nombre des places est limité.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Trains spéciaux, à prix extrêmement réduits, pour la FRANCHE-COMTÉ

La Compagnie mettra en marche, les 1^{er} et 13 août, au départ de Paris, des trains spéciaux, 2^e et 3^e classes, dits « de vacances », qui permettront de se rendre en Franche-Comté à des prix extrêmement réduits.
Le retour pourra être effectué, au gré des voyageurs, jusqu'au 1^{er} novembre 1911, par tous les trains ordinaires.
Les billets pour ces trains spéciaux seront délivrés exclusivement à la gare de Paris P.-L.-M. :
Du 20 au 31 juillet, pour le train partant le 1^{er} août;
Du 4 au 12 août, pour le train partant le 13 août.
Pour tous renseignements sur les conditions, les prix et les horaires de ces trains, à nombre limité de places, se reporter à l'affiche spéciale ou s'adresser aux bureaux de ville de la Cie P.-L.-M., à Paris.

Imp. de Vaugirard, H.-L. MOTTI, dir. — Le Gérant : G. DAMBUYANT.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Depuis le 1^{er} mai, la Société anonyme des Voyages Duchemin, d'accord avec la Compagnie P.-L.-M., a organisé un service spécial de livraison à domicile des bagages des voyageurs arrivant à Paris par le rapide de Marseille à 8 heures du matin et par le « Calais-Méditerranée » à 8 h. 50 du matin; ces bagages peuvent être transportés à domicile par un fourgon automobile dans les 8^e, 16^e et 17^e arrondissements, le matin même avant midi.
Ce service a lieu tous les jours, sauf le dimanche, au tarif ordinaire.



Tout papier portant non marque A. PONSOL est une contrefaçon de véritable PAPIER D'ARMÉNIE EN VENTE PARTOUT

La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Chante est formellement interdite. Les manuscrits ne sont pas rendus.

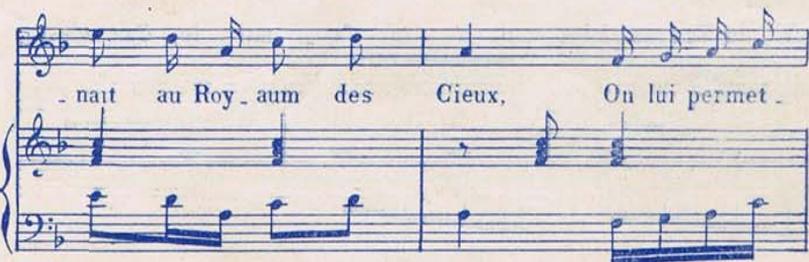
Bon n° 434

Vierge dans sa Famille

PAROLES
de
TEDDY

MUSIQUE
de
I. PONTIO

PIANO



Mademoiselle VILLEPRÉ

II

Quand on la prom'nait, ses longs cheveux roux
Formaient sur sa nuque un chignon qu'avait
La tournur' d'un' croit' de petits toutous,
Pour dégôûter les homm's qui la suivaient.
Or, un jour, cett' vierg' pleine d'innocence
Perdit sa vertu, mystérieusement.
On vit son p'tit ventre, avec indécence
Se rel'ver en boss' mensuellement.

Et sa maman cria :

« Pourquoi donc cett' boss'-là ? »

Et sa saint' fill' lui répondit :

« Je me suis cognée sur mon ch'min

« Contre quelque chos' de badin,

« Et c'est par ta faute, car tu m'as dit :

Au Refrain.

III

Quelques mois après de cett' boss' sortit
Un petit négro, le nez écrasé,
L'aid à vous fair' peur et noir comm' la nuit,
Qui dansait l'cak' walk par-dessus l' marché !
« Ah ! mon Dieu ! ma fille ! s'écria le père,
« Que vient faire ici c'petit négriillon ?
« C'e-t donc un négro qui te rendit mère ?
« Malheureuse enfant ! Quell's mœurs as-tu donc ?
« Quitte à prendre un amant
« T'aurais dû le prendr' b anc ! »
Mais sa saint' fill' lui répondit :
« Je n'savais pas qu'il était noir,
« Car jamais je n'ai pu le voir,
« Attendu que maman m'a dit :

Au Refrain.

Pâqu's des é - van - gil's pieux. La messe en mu - sique à la Tri - ni - té. On fermait son



cœur, aux amours phy - si - ques, On fermait ses sens aux jeux po - lis - sons, On fermait son



âme aux vers roman - tiques, On lui fermait tout, mêm' ses pan - ta - lons, Pour que son regard pur, N'vit jamais rien d'im -



- pur, Dans la rue, on la rencon - trait Les yeux baissés dé - vo - tement, Car sa maman journalle - ment Avant d'sortir lui ré - pè -



- tait 'En mar - chant bais - se les yeux, ma fil - le, Tu fras plai - sir a ta fa - mil - le, Car c'est



en baissant les yeux ma fille, Que les femm's ont tou - jours mar - ché dans ta fa - mil - le"

